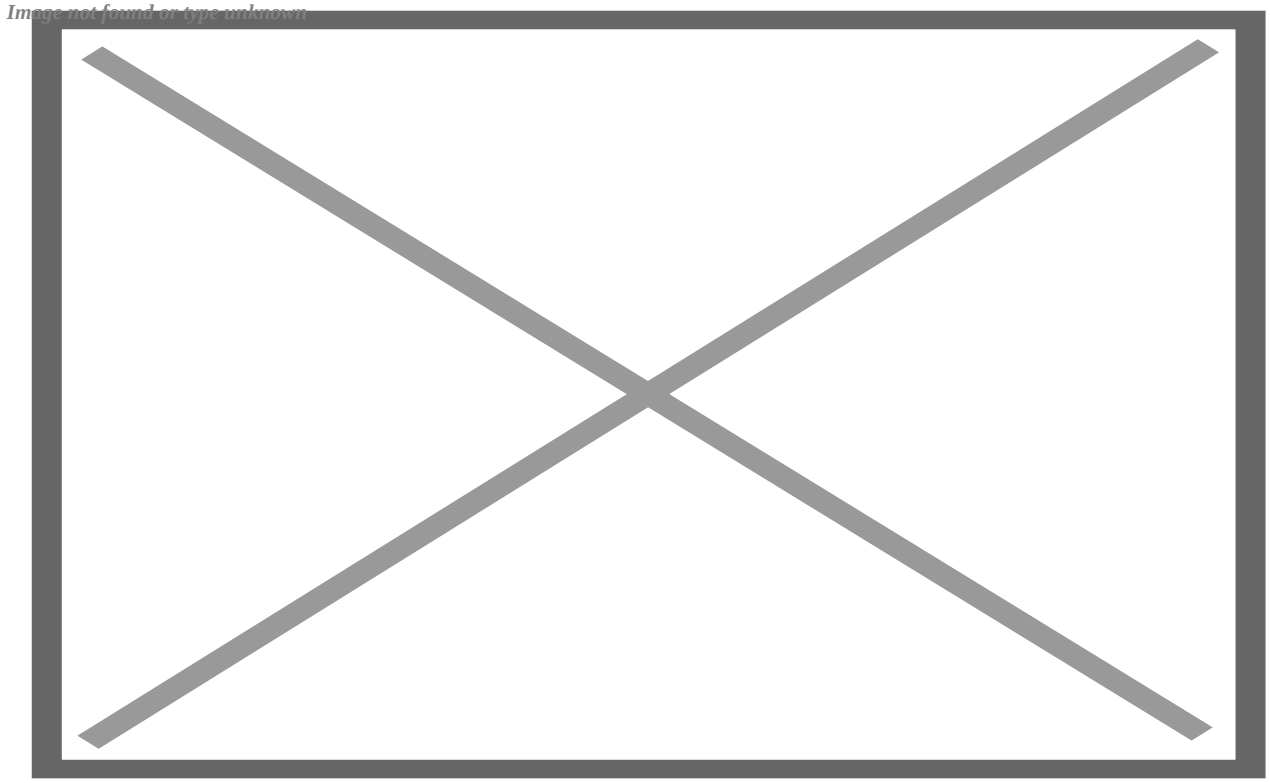
Une province cubaine rend hommage aux vicxtimes d'un accident en 1957



Guantánamo, 3 août (RHC) Des artistes de l'Association des Frères Saiz (AHS) et des habitants de cette ville de l'est du pays se souviennent aujourd'hui des jeunes du mouvement insurrectionnel du 26 juillet qui sont morts lors de l'explosion d'un atelier de fabrication artisanale de bombes le 4 août 1957.

Les événements se sont déroulés dans un quartier central de cette ville, probablement en raison d'erreurs dans la manipulation des explosifs, qui ont causé la mort des jeunes Guantanaméricains Enrique Rodríguez, Fabio Rosell et Abelardo Cuza.

Dans les heures qui ont suivi la tragédie, deux autres membres de ce groupe clandestin d'insurgés ont été traqués et tués par des tueurs à gages du dictateur Fulgencio Batista (1952-1958) : Jesús Martín (Holguín, dans le nord de l'Oriente) et Gustavo Fraga (Matanzas, dans l'ouest).

Motivé par cet événement historique, le pèlerinage des artistes et des citoyens de l'AHS du centre de la ville à l'Obelisco de los Mártires del 4 de sgosto, où un monument commémore l'événement, est devenu un événement régulier.

Selon le programme de l'événement, des représentants des différentes générations du mouvement Nueva Trova, tels que Heidi Igualada, Josué Oliva et Tony Ávila, convergeront au pied du monument ce matin.

Les troubadours réunis sur le site historique interpréteront des chansons faisant référence aux héros de la patrie, à la veille du 4 août, déclaré Journée des martyrs de Guantanamero.

De même, les discours des dirigeants politiques et gouvernementaux de la province rappelleront l'événement fatal et son empreinte sur l'acte libertaire, scellé par le triomphe révolutionnaire du 1er janvier 1959.

Les notes des historiens, largement diffusées dans la presse locale, indiquent que le jour en question, vers 14h30 (heure locale), une forte détonation a secoué la ville et a dispersé un nuage de poussière d'une maison transformée en décombres.

Au 751 de la rue Aguilera, entre Santa Rita et San Gregorio, se trouvait une fabrique clandestine d'explosifs appartenant au mouvement insurrectionnel susmentionné ; à l'intérieur de la maison détruite, un tunnel contenait des boîtes de dynamite, des armes à feu et divers composants chimiques.

Ces ressources étaient utilisées pour approvisionner les forces de l'Armée rebelle, commandée par Fidel Castro Ruz depuis la Sierra Maestra dans la province voisine de Santiago de Cuba, ainsi que des cellules clandestines du mouvement du 26 juillet dans d'autres régions du pays.

Il est établi que, dans les jours précédant l'événement fatal, la direction des insurgés a indiqué qu'elle augmentait l'arsenal militaire artisanal fabriqué sur place pour soutenir les actions de rue dans la province voisine.

Dans cet effort, on présume que le travail a dû ignorer les protocoles de sécurité élémentaires, ce qui a finalement conduit à l'accident mortel. Selon les historiens locaux, l'organisation n'a pas été affaiblie pour autant.

Le Mouvement du 26 juillet, conçu pour la lutte armée dans des conditions clandestines et donc contraint de perfectionner ses ressources opérationnelles dans le travail de conspiration, avait gagné en expérience, affirment les chercheurs Luis Figueras et Marisel Salles. (Source:PL)

---

https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/330320-une-province-cubaine-rend-hommage-aux-vicxtimes-dun-accident-en-1957

Radio Habana Cuba